

Acheter ou partager

Durant cinq dimanches la liturgie nous donnera à lire et méditer ce chapitre 6 de l'Évangile de Jean, qui prend tout son temps pour déployer la richesse de sens de cet événement de la vie de Jésus, rapporté du reste par les quatre évangiles et qu'on appelle couramment « La multiplication des pains ».

Jésus, en bon pasteur qui a souci de son peuple, veut nourrir cette foule qui vient à lui, au moins cinq mille personnes. Or comment faire face au plan de l'intendance ? Dans une telle situation, il y a deux possibilités : acheter la nourriture selon la quantité nécessaire en est une, ce qui permettrait ensuite de donner à chacun sa part selon une division équitable et prévisible, acheter pour avoir assez à partager. Mais cette solution est une impasse à cause du coût. L'autre possibilité c'est de partager à partir de ce que l'on a, ce qui est disponible sur place, et alors, le peu qu'il y a, avec la valeur ajoutée du don, pourra se multiplier. Si bien qu'un des héros de l'évangile de ce jour c'est ce jeune garçon qui a accepté de confier à Jésus les cinq pains et les deux poissons, de s'en priver, qui a osé tout donner dans la confiance.

Dans les situations difficiles, les catastrophes à travers le monde, on a de ces exemples de personnes qui se privent du nécessaire pour le partager. Le pape Benoit XVI, dans sa première encyclique **Dieu est amour** a bien mis en lumière ce fait. Je cite : « **que l'amour – caritas – sera toujours nécessaire, même dans la société la plus juste.... L'affirmation selon laquelle les structures justes rendraient superflues les œuvres de charité cache en réalité une conception matérialiste de l'homme : le préjugé selon lequel l'homme vivrait « seulement de pain »** (Mt 4,4; cf. Dt 8, 3) **est une conviction qui humilie l'homme** » (n°28). On le voit, la solution proposée par Jésus pour faire face aux besoins matériels de cette foule venue à lui n'est pas d'abord technique : acheter à manger, ce qui aurait été le plus simple et le plus efficace ; il propose une autre voie : celle du partage, qui commence par un don, par le risque pris par ce jeune homme de renoncer à ce qu'il a pour l'offrir au partage.



Mais la portée de l'évangile de ce jour ne se limite évidemment pas au geste du jeune garçon, à cette leçon d'un esprit de partage nécessaire à une vie ensemble heureuse, d'une gratuité nécessaire même dans le fonctionnement de la meilleure économie. Il nous faut contempler Jésus, en particulier à partir d'un détail qui est propre au récit de l'évangile de Jean. Alors que les trois autres évangiles rapportent que ce sont les apôtres qui ont distribué à la foule les pains que Jésus venait de bénir, l'évangile de Jean note bien que c'est Jésus lui-même qui distribue le pain aux convives qu'il a fait asseoir sur l'herbe verte. Il paie de sa personne, il rencontre chacun et autant que le morceau

de pain qu'il distribue c'est sa présence, sa proximité qui nourrit cette foule, qui la comble. Il dira bientôt : « **C'est moi qui suis le pain de vie, le vrai pain descendu du ciel, plus vrai que la manne qui autrefois avait nourri le peuple dans sa traversée du désert** ». Il est descendu du ciel, le Christ, pour être au plus près des besoins et des attentes de l'humanité et pour que celle-ci puisse se nourrir de la vie divine, impérissable.

L'évangile mentionne l'ordre de Jésus de ramasser les restes pour que rien ne se perde : on pense à ce que disait le pape à Palexpo à propos du pain : « **Quand j'étais petit, à la maison, si le pain tombait de la table, on nous apprenait à le ramasser tout de suite et à l'embrasser. Apprécier ce que nous avons de simple chaque jour ; ne pas prendre et jeter mais apprécier et garder** ». Si rien ne doit être perdu de ce pain abondant que Jésus a offert à chacun, et s'il en reste, c'est qu'il reste offert pour d'autres à venir, et ces autres c'est notamment nous. À travers l'Église, le Seigneur ne cesse de nous prodiguer sa Parole qui nourrit et éclaire, de nous combler du pain de l'Eucharistie. Puisse cette générosité du Seigneur nous toucher, nous transformer ; puisse-t-elle aussi nous faire découvrir l'abondance de vie qui peut naître d'un simple partage ! Amen

Père Alain

17° D.O.

B

Jn 6, 1-15